

Stratégie globale sur la santé mentale et la consommation de substances avec un *accent sur les opioïdes*

Pour guider l'élaboration de la stratégie, ainsi qu'en prévision du *Sommet d'Ottawa*, une consultation a été organisée pour recueillir les opinions d'organisations externes, d'organismes et de personnes ayant un vécu personnel. Plus précisément, les objectifs étaient les suivants :

- Évaluer l'état actuel de la santé mentale et de la consommation de substances à Ottawa
- Évaluer les opinions et la pertinence continue de l'approche à quatre piliers : prévention, traitement, réduction des méfaits et application de la loi
- Obtenir une rétroaction sur une approche thématique proposée pour la stratégie
- Déterminer comment les intervenants pourraient contribuer à l'élaboration et à la mise en place de la stratégie
- Comprendre les défis potentiels à la mise en place de la stratégie

La consultation a été menée tout au long du mois de décembre 2018 et de janvier 2019.

Plus de 70 intervenants ont partagé leurs opinions grâce à des entrevues en profondeur réalisées par téléphone, en personne, ou au moyen de questionnaires autoadministrés.

Les entrevues avec les organisations et les organismes furent menées par The Strategic Counsel.

La voie à suivre - Réflexions et considérations

La lentille par laquelle les intervenants évaluent les besoins de la communauté et y répondent varie. Cependant, un consensus émerge autour des activités qui semblent être essentielles pour aller de l'avant, et obtenir des résultats.

Travailler à encourager les engagements au niveau politique.

Un engagement, un leadership clair, une attention soutenue et un financement durable sont nécessaires.

Améliorer l'accès au traitement et au soutien. Accroître la capacité d'accès, assurer un accès plus immédiat et adopter une approche globale est essentiel.

Accroître la collaboration dans l'ensemble du système, ainsi que dans toute

la communauté. Favoriser la collaboration entre les différents intervenants, ainsi que le partage d'informations sur les diverses ressources disponibles

S'attaquer au volet de l'offre. C'est tout aussi important que de s'attaquer au volet de la demande.

Mettre l'accent sur la sensibilisation et l'éducation du public. La prévention, le problème d'usage de substances, ou d'une surdose, les options de traitements.

Réduire les stigmatisations. Se concentrer sur des stratégies de réduction des méfaits, et fixer des objectifs réalistes.

Continuer à faire participer les personnes ayant une expérience vécue du problème.

Ceux qui sont au centre de la crise veulent avoir leur mot à dire quant aux enjeux et aux solutions.

Déterminer les indicateurs clés pour évaluer les progrès accomplis.

Fixer des objectifs réalistes, faire un suivi et partager les données.

« La capacité pour les services est un énorme problème, qui est de façon évidente lié au financement... Il est difficile d'avoir accès à des soins tôt et de bonne qualité au cours du processus ou d'obtenir un diagnostic précoce ».

« Il existe un approvisionnement de drogues extrêmement toxique qui n'est pas réglementé. Les gens sont incapables de savoir ce qu'ils prennent en réalité et la puissance de ce qu'ils prennent ».

« Nous savons, et même la littérature le confirme, que les investissements en éducation et en prévention entraînent d'importantes répercussions positives à long terme ».

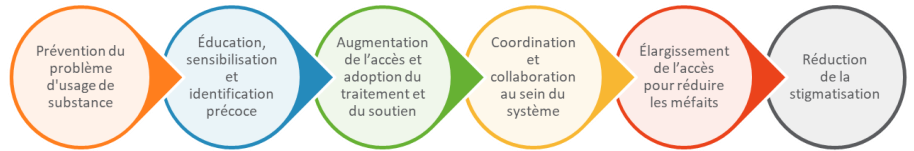
« Minimiser les méfaits, à la fois en santé mentale et en toxicomanie. Je ne pense pas que nous parviendrons à éliminer le défi, mais nous devons essayer de réduire les dommages causés aux gens ».

« Nous nous y sommes mal pris pour éduquer le public. "Ils ne comprennent toujours pas..." une approche fondée sur des données factuelles ».

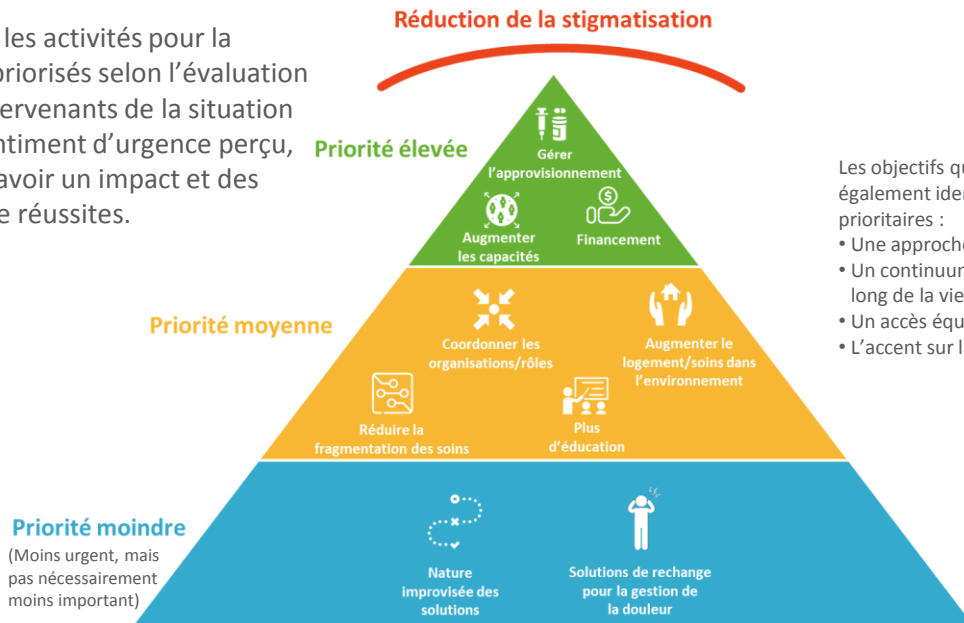
« Le stigmatisme est un problème majeur pour cette population. Je pense que le stigmatisme est plus important chez les personnes ayant des problèmes d'usage de substances que chez celles ayant des problèmes de santé mentale, mais si les deux types de problèmes sont présents, la stigmatisation est aggravée ».

Objectifs de la résolution de la crise des opioïdes

De manière générale, l'approche thématique coïncide avec les opinions des intervenants... cependant, le « stigmatisation » est considérée comme un objectif prioritaire de la stratégie.



Les objectifs et les activités pour la stratégie sont priorisés selon l'évaluation que font les intervenants de la situation actuelle, du sentiment d'urgence perçu, du potentiel d'avoir un impact et des opportunités de réussites.



Les objectifs qui suivent furent également identifiés comme étant prioritaires :

- Une approche intégrée
- Un continuum de services tout au long de la vie des gens
- Un accès équitable
- L'accent sur la réduction des méfaits



Il y a d'importantes préoccupations qu'un financement accru et durable sera un obstacle à la mise en œuvre de la stratégie.

Les clients ont exprimé le souhait sincère de participer à l'élaboration de la stratégie et de poursuivre le dialogue. Dans l'ensemble, les commentaires recueillis auprès des personnes ayant un vécu personnel s'alignent sur ceux d'autres intervenants, bien que ce groupe ait insisté sur un certain nombre de thèmes précis :

- **Traiter de la stigmatisation** – La dépendance est considérée comme un défaut de caractère, et non comme une véritable maladie.
- **Sensibiliser et informer le public** – Les clients considèrent ceci comme étant un élément clé en l'occurrence, aider le public à envisager l'usage problématique de substances, la santé mentale, les dépendances, et voir la réalité quotidienne de ces personnes dans une optique tridimensionnelle plus humaine.
- **La collaboration entre organismes** – L'absence d'une approche coordonnée, un territorialisme et/ou une concurrence pour des fonds nuisent à la capacité des clients d'avoir accès aux ressources dans les meilleurs délais et de façon harmonisée.
- **Des soins intégrés et complets** – Le problème d'usage de substances représente généralement l'un des nombreux problèmes pour lesquels un traitement plus intégré s'impose.
- **Davantage de sites d'injection ou de consommation supervisée (SIS/SCS) et un plus grand nombre de programmes de gestion des opioïdes (MOP).** – Les clients souhaitent d'un élargissement de l'accès aux SIS/SCS et aux MOP (ouverts 24 heures par jour, sept jours par semaine, des sites dans les banlieues, l'expansion des programmes de soutien par les pairs, et cetera).

« Le seul moyen de rejoindre les personnes ayant une expérience vécue de la problématique repose dans les mains des personnes ayant vécue l'expérience. »

L'avis des personnes possédant une expérience vécue